

QUESTIONS D'

# ARCHITECTURE ET CINÉMA (MODULE 2)

## MÉMOIRE(S) HABITÉES. DES VIES ET DES LIEUX

/ *INHABITED MEMORIE., LIVES AND PLACES*

MÉMOIRE(S) ET IMAGINAIRES FILMÉS : DE DREAMING WALLS (CHELSEA HOTEL, NEW YORK) AUX TIERS LIEUX BRUXELLOIS

Titulaire(s) du cours

Roxane ENESCU (coordinatrice), Thomas VILQUIN

Cinéaste invitée : Maya DUVERDIER

Crédits : 10 ECTS

Langue(s) d'enseignement :

Français (des textes / des films sont à lire / à suivre également en Anglais).

Les enseignants parlent les deux langues.

Les espaces que nous habitons ne sont pas neutres. Ils sont traversés par des récits, marqués par des usages, modelés par des corps, façonnés par le temps.

Le programme de cette année de l'option architecture et cinéma s'articule autour du regard que l'on porte a priori sur un lieu - les attentes, les imaginaires, les désirs que l'on y projette - et, ensuite, sur la rencontre avec ce réel : sa capacité de se laisser habiter, sa mémoire qui l'inscrit dans le temps, son potentiel à créer de l'inattendu, à susciter des transformations, des nouveaux imaginaires et d'autres manières d'habiter.

Le programme reflète notre volonté d'ouvrir les étudiant·e·s à une démarche de création contemporaine située et immersive, à la fois imaginative et ancrée dans une observation documentée des références et du réel auquel ils et elles sont amené·e·s à se confronter.

Le programme s'ouvrira par la projection du film *Dreaming Walls*, documentaire sur le mythique Chelsea Hotel de New York, film co-réalisé par les cinéastes Maya Duverdier et Joe Rohanne. Cette projection sera suivie d'une master-class animée par la réalisatrice française Maya Duverdier – qui va nous accompagner tout au long de ce semestre - offrant une première réflexion sur la mémoire d'un lieu emblématique habité par l'art et l'histoire.

Dans *Dreaming Walls*, Maya Duverdier et Amélie van Elmbt / Joe Rohanne plongent au cœur du Chelsea Hotel, emblème d'un monde en voie de disparition, pour en capter les derniers souffles, les fantômes, les résistances. Des vies passées sont ramenées au présent et côtoient celles des derniers habitants des lieux pendant le temps que ce lieu, autrefois refuge d'artistes et symbole de contre-culture, est pris dans un processus de rénovation qui les menace d'effacer sa mémoire.

Dans le présent continu des vies qui se déroulent entre les murs de mémoire du Chelsea Hotel, la création est saisie sur le vif, comme une urgence de vivre, manifestant ainsi la forme la plus puissante de la résistance à l'effacement.

Le programme se poursuivra avec des cours théoriques et pratiques ainsi qu'avec des ateliers de recherche portant sur les archives du Chelsea Hotel, ainsi que, lors de la réalisation des courts métrages par les étudiant·e·s, sur les archives et mémoires des lieux

filmés à Bruxelles. Ces travaux permettront d'explorer la complexité des événements et des vies qui ont habité le Chelsea Hotel (entre sa construction en 1983, par un architecte inspiré par les idées de Charles Fourier, et sa rénovation récente) et de ses liens avec la ville de New York. Une attention particulière sera portée à la compréhension des principes architecturaux qui ont porté à sa conception et à sa réalisation et à la manière dont ils ont traversé l'épreuve du temps jusqu'à nos jours. Le Chelsea Hotel a subi une longue et luxueuse réhabilitation en un des hôtels actuellement les plus en vogue de New York, alors que les 50 derniers résidents de l'hôtel ont été les témoins d'un quotidien en chantier qui s'est négocié entre la mémoire vive du Chelsea ayant traversé le siècle et le désir d'en créer un univers issu des valeurs commerciales.

Des cours théoriques (sur des histoire(s) du cinéma, du Chelsea, des idées, de New York et de sa vie artistique, culturelle, urbaine et politique), des communications techniques, des séminaires de production, des lectures croisées, des atlas référentiels, des visionnages et des analyses de films associés à cette thématique, viendront enrichir le travail dans le cadre de ce cours.

Les étudiant·e·s seront ensuite, et progressivement, à partir de missions hebdomadaires, seuls ou en équipe, invité·e·s à engager un travail personnel autour d'un lieu de leur choix, à Bruxelles, à travers des outils qui leurs seront proposés : écriture, exploration, tournage, montage, projection, installation. Le projet les conduira à confronter leur imaginaire à la réalité, à expérimenter la projection nocturne in situ et à penser une installation collective, des courts métrages articulés menant à un film polyphonique comme restitutions finales de leurs regards croisés.

La problématique dont ce cours s'empare cette année, résonne avec un travail plus large de la cinéaste invitée sur les *lieux de lien* à Bruxelles dont la réalisatrice nous sensibilisera. Ces architectures, souvent modestes, parfois emblématiques, invisibilisées par la logique de la ville libérale, abritent des formes de solidarité, de coexistence, de création, des réelles rencontres, des transformations certaines. La forme construite de l'architecture laisse place à une autre forme d'existence : celle d'une pratique sociale, d'un médium culturel, d'un support de narration.

Comment les lieux structurent-ils non seulement le quotidien mais aussi les imaginaires et comment révèlent-ils les *tissus relationnels* de l'habiter ?

Cette expérience collective proposée par le module de ce semestre est à la fois inscrite dans une approche rigoureuse et ouverte à la subjectivité. Elle offrira à chacun·e l'opportunité de construire sa compréhension singulière d'un lieu de référence tel que le Chelsea Hôtel tout en s'appropriant les outils proposés pour penser et explorer d'autres lieux à Bruxelles, choisis par les étudiant·e·s, seul·e·s ou en équipe, à travers les méthodes et les moyens cinématographiques présentés au cours.

Du point de vue cinématographique, ces *espaces de mémoire et de lien* seront filmés non comme des décors mais comme des personnages. Dans le cadre de ce cours, le travail de la caméra, du son, du montage, sera une forme d'arpentage documentaire, poétique et politique. La caméra, l'enregistreur captent les silences et les textures du réel. Ils permettent de capter et *partager une expérience du monde*. Les multiples séances d'observation, d'immersion et de tournage auront comme objectif d'affiner le regard, de multiplier les perceptions, de rendre visible ce qui est en train de disparaître ou de *résister* en silence, comme dans les films de Chantal Akerman ou de Pedro Costa.

A travers les courts-métrages que les étudiant·e·s réaliseront, les lieux qu'il nous proposeront seront à la fois des observatoires du changement et des terrains d'enquête et d'engagement. Ils interrogent le devenir des communautés dans un monde de plus en plus

fragmenté, gentrifié, normé. Dans ces lieux, quelles sont les mémoires partagées, comment se fait la transmission, quelles sont les possibles cohabitations ?

Le travail proposé cette année invite à penser l'architecture non pas comme un objet ou un espace figé, mais comme une opportunité de rencontres, un lieu situé, une interface, un milieu de vie, un récit complexe.

Ce croisement entre cinéma et architecture, entre théorie et pratique, entre mémoire et transformation, permet de redessiner les contours du métier d'architecte. Il s'agit d'une pratique élargie, transdisciplinaire où l'écoute, l'observation, la narration, la réflexion critique sont des outils fondamentaux de conception.

Dans un monde en perpétuelle mutation, observer-penser la mémoire, le lien, les imaginaires, c'est (re)inventer des formes d'un habiter plus attentif à l'humain, plus juste et sensible, qu'il est possible de voir advenir.

### Collaborations.

Pour construire les films et les travaux réflexifs, nous proposons et encourageons des collaborations avec des acteurs-clés de la pensée créative et du développement actuel de la ville – des cinéastes, enseignants, des chercheurs et architectes, des acteurs publics et culturels, des associations ou encore des artistes.

Ces acteurs nourrissent les projets développés dans le cadre de ce cours et les inscrivent dans des dynamiques contemporaines concrètes.

### Objectifs et acquis d'apprentissages spécifiques.

1. Développer un langage personnel et une pensée architecturale propre, en explorant le cinéma et la vidéo comme media d'observation, d'analyse du réel et de création à la fois architecturale, audiovisuelle, urbanistique, intellectuelle, pratique, mentale.
2. Intégrer des connaissances et des techniques filmiques, en faire un usage critique et créatif, permettant une redécouverte du réel et un travail réflexif sur sa place et sa posture en tant que créateur et acteur du monde.
3. Renforcer les compétences en perception, construction, représentation et communication de l'espace habité, en mobilisant les spécificités des médiums audiovisuels.
4. Articuler approche scientifique et expérimentale, savoir communiquer les résultats de ses recherches à travers des médiums variés, complémentaires à ceux déjà appris en architecture, et qui se renforcent réciproquement.
5. Comprendre les logiques propres au métier de cinéaste - notamment les enjeux spatiaux, perceptifs et architecturaux - et être capable de mobiliser de manière critique et créative les outils et les méthodes du cinéma, en les articulant avec les compétences acquises durant la formation en architecture.

### Méthodes d'enseignement et activités d'apprentissages.

Les méthodes pédagogiques s'articulent autour d'un apprentissage théorique et pratique collaboratif et progressif. Elles incluent :

- Des cours participatifs entretissant théorie et pratique : cours, lectures, séminaires de réalisation, études de cas, master-classes.
- La participation active à la mise en place de projections et installations collectives, l'organisation de tables rondes, des séances de cinéma et de journées de recherche, ainsi que des travaux collaboratifs en bibliothèque / médiathèque / centres d'archives et sur le terrain.

- Des travaux personnels seuls ou en binômes / trinômes : analyses de films, élaboration de notes d'intention, conception de structures filmiques et de storyboards, prises de son, réalisation de courts-métrages.
- Des rencontres avec des professionnels du monde du cinéma (cinéastes, programmeur·ice·s, artistes...), sont organisées et sont encouragées à rechercher par ailleurs et sont indispensables à la transmission du métier de cinéaste et à la réalisation des films.
- L'organisation d'une projection publique des travaux finaux et d'une exposition de la fabrique des films, du processus complexe (et très souvent méconnu) de réalisation filmique.

Le suivi des travaux s'effectue sous forme de séminaires et de workshops, favorisant l'échange critique collectif, ainsi que l'accompagnement individualisé ou en petit groupe.

### Références bibliographiques.

- Les références bibliographiques et audiovisuelles seront communiquées au fil du déroulement du cours. Une série de sorties et d'activités culturelles sera indiquée dès les premières séances afin d'exposer aux étudiant·e·s la richesse de la scène culturelle belge et leur proposer d'établir des contacts essentiels avec le monde de l'audiovisuel afin d'enrichir leur expertise et leur culture cinématographique.
- Les participant·e·s sont également encouragé·e·s à développer une démarche autonome en explorant d'autres lieux de projections, rencontres, événements selon leurs intérêts. Une attitude active, curieuse, bienveillante, inclusive et participative est attendue tout le long du cours. Les étudiant·e·s seront invités à déterminer par eux·elles -mêmes les références et sources complémentaires en lien avec leur recherche, la thématique portée par le cours, leur démarche d'analyse du réel et leur création et réalisation filmique.

### Prérequis.

Il n'y a pas de prérequis pour ce module.

### Contribution au profil d'enseignement.

- Concevoir un projet d'architecture de manière innovante à l'aide d'outils issus d'autres disciplines.
- Aborder des questions architecturales ou urbaines par une démarche itérative fondée sur l'observation du réel. Explorer les potentialités des outils cinématographiques pour enrichir les méthodes d'analyse, de représentation et de conception architecturales.
- Développer une posture réflexive à travers le médium cinématographique.
- Mobiliser les apports des sciences humaines, techniques et artistiques pour nourrir la pensée architecturale. Intégrer ces savoirs pour structurer l'analyse, stimuler la créativité et problématiser des enjeux architecturaux avec rigueur et inventivité.
- Construire un engagement éthique, citoyen et critique dans la pratique architecturale.
- Penser l'architecture comme pratique culturelle en dialogue avec les mutations sociales et artistiques. Adopter une posture critique, ouverte, capable de réinterroger

les normes et d'élargir les champs d'intervention de l'architecte au-delà de la construction.

- Interagir avec les acteurs de l'espace et de l'architecture.
- Développer une pensée collective et transdisciplinaire. Communiquer enjeux et idées à diverses publiques. S'appuyer sur les apports du cinéma pour enrichir les modes de pensée, d'expression et de narration architecturale.

### Autres renseignements.

### Contacts.

Roxane Enescu roxane.enescu@ulb.be

Thomas Vilquin thomas.vilquin@ulb.be

Les coordinateurs et enseignants sont joignables par e-mail et via Teams. La communication à destination des étudiants se fera par e-mail et via l'UV du cours.

### Campus.

Flagey

### Évaluation.

#### Méthodes d'évaluation.

Travail personnel et de groupe

Examen écrit et pratique sous forme de film et portfolio

1. Évaluation continue (30%)
  - participation active aux cours et aux événements culturels et rencontres organisées
  - réalisation des missions hebdomadaires
  - participation et remises à toutes les évaluations intermédiaires
  - participation et contribution aux échanges en cours (présentations, initiatives, travaux collectifs)
  - participation et contribution aux rencontres avec des cinéastes et des acteurs publics et culturels qui seront organisées dans le cadre du cours (ou proposées au cours)
  - qualité des travaux et des présentations intermédiaires
  - participation aux cours et aux séances spéciales organisées par les enseignant·e·s
2. Productions individuelles (20%)
  - Carnet de bord personnel et portfolio, suivis quotidiennement, retraçant la construction d'une culture cinématographique (films vus, événements, recherches personnelles, réflexions sur le projet filmique, rencontres de personnes et lieux clés)
  - Travail écrit : analyse de films, usage des ressources documentaires, essais
3. Production de groupe (50%)
  - Réalisation d'un court-métrage accompagné :
  - D'un dossier de recherche présentant le processus de réalisation
  - D'une installation lors de la projection publique
  - D'une présentation en pré-jury et jury final

### Construction de la note.

30% évaluation continue

20% productions individuelles

50% projet final (film, dossier, installation)

### Langues d'évaluation.

Français (anglais)